



CHARLES-MARIE WIDOR  
LOUIS VIERNE

Messes pour chœurs  
et orgues

LES PETITS CHANTEURS DU MONT-ROYAL  
LES CHANTRES MUSICIENS  
Gilbert Patenaude

Vincent Boucher GRAND ORGUE  
Jonathan Oldengarm ORGUE DE CHŒUR

ATMA Classique



**CHARLES-MARIE WIDOR**  
**LOUIS VIERNE**  
Messés pour chœurs et orgues

**LES PETITS CHANTEURS DU MONT-ROYAL**  
**LES CHANTRES MUSIENS**

Gilbert Patenaude DIRECTION

Vincent Boucher GRAND ORGUE

Jonathan Oldengarm ORGUE DE CHŒUR

■ **LOUIS VIERNE** 1870-1937

■ **Messe solennelle en fa dièse mineur, op. 16**

- |   |                       |          |
|---|-----------------------|----------|
| 1 | <i>I. Kyrie</i>       | [ 5:17 ] |
| 2 | <i>II. Gloria</i>     | [ 7:14 ] |
| 3 | <i>III. Sanctus</i>   | [ 2:25 ] |
| 4 | <i>IV. Benedictus</i> | [ 3:43 ] |
| 5 | <i>V. Agnus Dei</i>   | [ 2:30 ] |

■ **Motets, op. 18**

- |   |                    |          |
|---|--------------------|----------|
| 6 | <i>Tantum ergo</i> | [ 4:00 ] |
| 7 | <i>Ave Maria</i>   | [ 1:58 ] |

■ **CHARLES-MARIE WIDOR** 1844-1937

■ **Messe, op. 36**

- |    |                       |          |
|----|-----------------------|----------|
| 8  | <i>I. Kyrie</i>       | [ 3:43 ] |
| 9  | <i>II. Gloria</i>     | [ 1:25 ] |
| 10 | <i>III. Sanctus</i>   | [ 1:59 ] |
| 11 | <i>IV. Benedictus</i> | [ 1:34 ] |
| 12 | <i>V. Agnus Dei</i>   | [ 2:33 ] |

■ **Motets**

- |    |                                       |          |
|----|---------------------------------------|----------|
| 13 | <i>Tantum ergo</i> op. 18 n° 1        | [ 1:24 ] |
| 14 | <i>Psaume 83</i> op. 23 n° 1          | [ 5:09 ] |
| 15 | <i>Tu es Petrus</i> op. 23 n° 2       | [ 2:56 ] |
| 16 | <i>Surrexit a mortuis</i> op. 23 n° 3 | [ 3:39 ] |

## VIERNE et WIDOR MUSIQUE RELIGIEUSE

La Messe pour deux orgues et chœur de Louis Vierne a été entreprise dès 1899, alors que, suppléant de Widor à Saint-Sulpice, le musicien ne pensait nullement devenir l'année suivante titulaire de l'orgue de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Pour contourner la difficulté d'utiliser deux instruments très éloignés, le grand orgue dialogue en répons avec l'ensemble situé dans le chœur, chorale et petit orgue ; et s'il mêle sa voix au tutti, ce n'est que pour quelques accords bien marqués, ou pour de longues tenues de soutien. Amené par une exposition responsoriale des deux orgues, en un mouvement ascendant d'imploration, le *Kyrie* s'élève d'abord en un fugato des quatre voix du chœur, avant d'insistants appels à la pitié ; prière à l'amour du Fils, la mélodie du *Christe* s'épanouit en une tendresse toute faurénienne, tandis que le dernier *Kyrie* s'enchaîne insensiblement pour amener à la reprise des grandes invocations du début. Les sections du *Gloria* se succèdent en continu, pour conclure dans la louange. Les acclamations du *Sanctus* passent

de voix en voix avant d'éclater dans tout le chœur, sur un vigoureux mouvement pointé ; sonne alors un *Pleni sunt* puissamment scandé, avant la brève montée de l'*Hosanna*. Selon la tradition, le *Benedictus* contraste par une écriture plus souple, un registre plus intime, plus effusif avant la reprise de l'*Hosanna*. Les trois invocations de l'*Agnus Dei* se prononcent sur le ton d'une prière confiante et sereine : nuances douces, caractère délicatement modal, conclusion recueillie et pacifiée.

Avant la Messe, Vierne a écrit ses deux premiers motets alors qu'il devenait le suppléant de son maître Widor à l'église Saint-Sulpice. Ils comptent parmi ses toutes premières œuvres publiées. Dans un climat de douce paix, le *Tantum ergo* se développe dans le goût du temps, où l'héritage de Palestrina se voit revisité par les harmonies mouvantes propres à son style. Si l'écriture en est assez conventionnelle, l'œuvre ne manque pas de ferveur. D'un climat très différent, l'*Ave Maria* est une page sensible, très simple, d'une fraîcheur presque naïve.

Organiste de Notre-Dame, Vierne ne cessera de dire : « Je n'ai eu qu'un seul but : émouvoir ». Si sa personnalité et son tempérament le portaient vers l'expression des sentiments, des impressions et, de son propre aveu, des émotions, il en va autrement de son maître Charles-Marie Widor. Sur les grands instruments de Cavallé-Coll, il se montre « plus décoratif qu'émotif », selon l'expression de Vierne, plus enclin à célébrer la grandeur et la solennité des liturgies qu'à confier ses états d'âme. Mais s'il se rend célèbre comme musicien de concert, il n'en est pas moins organiste paroissial, et donc contraint à la concision qu'exigent les cérémonies cultuelles.

Tel est bien le cas de sa *Messe* pour deux chœurs et deux orgues, composée en 1878 pour l'église Saint-Sulpice. De son œuvre, Widor précise qu'elle requiert « un double chœur composé, l'un, des deux cents voix, environ, du Grand Séminaire, l'autre, des quarante exécutants de la Maîtrise ». Cet effectif important souligne la volonté du compositeur de célébrer avec éclat les grands moments de la liturgie. On a pu jadis écrire que cette Messe « recèle la force de Bach et de Haendel, combinée à la grâce pénétrante de Mendelssohn, le tout animé d'un sentiment catholique. L'*Agnus Dei* est l'une des créations les plus délicates et les plus inspirées de Widor ». Peut-être est-ce beaucoup dire... Le premier chœur est constitué d'un ensemble de barytons, chantant le plus souvent à l'unisson, parfois à deux voix (*Benedictus*, *Agnus Dei*) et même à trois (*Sanctus*). Comme dans le *Tu es Petrus*, les barytons assurent l'intonation du *Kyrie*, rejoints en dialogue par la polyphonie du second chœur. Le petit orgue soutient les chanteurs, tandis que le grand orgue entonne et répond en antiphonie à l'ensemble choral. Si la sombre tonalité de *fa dièse* mineur convient aux implorations du *Kyrie*, c'est dans l'éclat de *ré* majeur que s'ouvre le *Gloria*. Lui aussi est bâti en trois sections enchaînées sur un thème unique. On y observe comme le compositeur s'en tient à une élocution économe du texte liturgique, s'abstenant de longues répétitions de mots. Dans le *Sanctus*, de puissants unissons ponctués par les accords du grand orgue insistent sur la majesté et la gloire, tandis qu'un très bref *Benedictus* ménage la reprise de l'*Hosanna*. L'*Agnus Dei*, enfin, est bien le moment de la commisération, entrecoupé d'implorations plus véhémentes. Le grand orgue n'y intervient qu'en conclusion, pour le *Dona nobis pacem*.

Parmi les motets de Widor, son *Tantum ergo* est écrit dans une harmonie traditionnelle, comme on l'aimait à l'époque, d'une belle plénitude. L'orgue se contente ici de soutenir le chant, celui des barytons pour la première strophe, celui du chœur pour la seconde.

En 1875, le musicien signait un groupe de trois motets destinés à un ou deux chœurs mixtes, avec grand orgue et orgue de chœur. Ces motets sont souvent exécutés dans une réduction pour chœur et un seul orgue, mais c'est nuire à l'effet de solennité et de spatialisation voulu par le compositeur. Ils ne prennent toute leur valeur que dans le texte original, tel qu'il est exécuté ici. Pour chœur mixte et deux orgues, le *Psaume 83* est chanté en latin, *Quam dilecta tabernacula tua*, « Que tes demeures sont aimables, Seigneur des puissances ! », dans le climat recueilli qu'impose le texte. Le *Tu es Petrus* commence par une affirmation solennelle clamée par l'ensemble des barytons. Un dialogue imposant s'installe entre eux et le chœur à quatre voix, en antiphonie avec le grand orgue. Motet solennel pour le jour de Pâques, *Surrexit a mortuis*, pour chœur mixte et deux orgues, s'ouvre par des acclamations à l'unisson, proclamant la victoire de la vie sur la mort. Le premier épisode est vigoureusement rythmé et soutenu par le grand orgue dans toute sa puissance. Un nouvel épisode se recueille sur le sacrifice du Christ immolé sur la croix, dans une écriture contrapuntique aux nombreuses imitations, avant que ne surgisse à nouveau le chant de victoire, conclu par un alléluia dans un éclatant *ut* majeur.

GILLES CANTAGREL

## ■ LES PETITS CHANTEURS DU MONT-ROYAL

Inscrite dans la tradition des grandes maîtrises dont les origines remontent en Europe au VI<sup>e</sup> siècle, la Maîtrise des Petits Chanteurs du Mont-Royal a été fondée en 1956 par le père Léandre Brault, c.s.c. Depuis le début elle a pour mission d'enrichir les services religieux de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal par le chant sacré. Âgés de huit à dix-sept ans, les 210 garçons qui la composent proviennent d'origines culturelles diverses mais partagent une passion commune pour le chant. À la maîtrise, ils découvrent les grandes œuvres polyphoniques de toutes les époques et de tous les pays. Leur répertoire s'étend du chant grégorien aux œuvres vocales contemporaines.

Tout au long de l'année, on peut entendre ces petits chanteurs à plus de soixante cérémonies religieuses à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal et lors de nombreux concerts. Ils participent également à plusieurs émissions de radio et de télévision et sont régulièrement invités à se produire à l'opéra et présentent des concerts à l'étranger. En plus, du Canada et des Etats-Unis, ils ont chanté en Corée, au Venezuela, à Cuba et dans plusieurs pays d'Europe. La tournée de concerts 2015 les conduira au Danemark et en Allemagne où ils sont invités à chanter.

La Maîtrise des Petits Chanteurs du Mont-Royal poursuit un projet éducatif qui fait ses preuves depuis bientôt soixante ans. C'est un lieu de formation musicale avancée où les élèves du primaire, en plus du programme scolaire régulier, reçoivent environ trois heures par jour de formation musicale. Tous étudient le piano, le solfège, la technique vocale, le chant choral et le répertoire sacré et profane. Au secondaire la formation comprend aussi l'apprentissage du répertoire et l'initiation à l'écriture musicale.

Madame Johanne Chantal est la directrice générale de la maîtrise et monsieur Gilbert Patenaude en est le directeur musical et artistique depuis trente-six ans.

## ■ GILBERT PATENAUDE

Gilbert Patenaude assure la direction musicale et artistique de la Maîtrise des Petits Chanteurs du Mont-Royal depuis plus de trente-six ans. Il étudia l'orgue et le piano à l'École de musique Vincent-d'Indy. Diplômé du Conservatoire de musique du Québec à Montréal, il est ensuite allé perfectionner son art à l'Académie internationale de musique à Nice, en France, et à Hilversum aux Pays-Bas. Il partage son temps entre la composition et la direction musicale.

C'est en 1978 que la Maîtrise confie le poste de directeur musical à Gilbert Patenaude, il est le troisième directeur musical mais le premier laïc à ce poste. Il doit assurer la formation musicale des garçons au primaire et au secondaire. Il dirige les Petits Chanteurs du Mont-Royal lors des nombreuses cérémonies religieuses à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal et lors des concerts. En plus de la direction musicale, Gilbert Patenaude a signé une multitude d'harmonisations et d'orchestrations et il a écrit plusieurs œuvres originales dont trois opéras.

Sous sa direction les Petits Chanteurs du Mont-Royal ont enregistré plusieurs CD. Les deux derniers disques, *Pax Caelestis* et *Ave Maria*, sont entièrement dédiés à la musique sacrée.



## ■ LES CHANTRES MUSIENS | Chœur de voix d'hommes

Le chœur des Chantres Musiciens est formé de jeunes hommes âgés de 18 à 32 ans, tous issus de la célèbre maîtrise des Petits Chanteurs du Mont-Royal. Il a été fondé en 1992 par Gilbert Patenaude qui en assure depuis la direction musicale. Le répertoire abordé par les Chantres Musiciens est diversifié et complexe, depuis les œuvres romantiques de Mendelssohn, Schubert, Schumann et Brahms, jusqu'à celles plus modernes de Schafer, Reger, Schönberg, Schmitt et Langlais. L'ensemble possède une réputation d'excellence confirmée tant par ses succès dans des concours nationaux que par ses concerts à l'étranger et ses nombreux enregistrements sur disque. La première tournée des Chantres Musiciens les a conduits en Allemagne et en France, notamment au Festival de musique de Moselle. En 2007, la formation s'est illustrée au Festival international de chœurs d'hommes de Pleyben, et au cours de sa tournée 2008, elle a renoué avec le public québécois à l'occasion d'une croisière sur le Saint-Laurent et aux Îles-de-la-Madeleine. En 2011, ils ont eu l'occasion de donner des concerts à Paris, Berne et Hambourg, et en firent autant à Barcelone, Madrid et Lisbonne en 2015. Enfin, la rareté de leur type de formation a permis aux Chantres Musiciens d'aborder du répertoire encore inexploré sur disque et en concert, comme en témoignent leurs plus récents enregistrements.

### TÉNORS I

Magellan Strubbe  
Olivier Simard-Hanley  
Marc-Olivier Laramée  
Simon Poirier

### TÉNORS II

Anton Senderak  
Éric Lortie-Milner  
Laurent Breault  
Étienne Payette-Toupin

### BARYTONS

Raphaël Newman  
Julien Thibault  
Arnaud Castonguay  
Zacharie Hudson-Legault  
René-André Saint-Fleur  
Étienne Guertin

### BASSES

Victor Léouffre  
Nicolas Scarborough  
Marc-Antoine Guay-Rochon  
Xavier Phaneuf Jolicoeur  
Thomas Jodoin-Fontaine  
Julien Bélanger





## ■ VINCENT BOUCHER

Menant une véritable double carrière en musique et en finance, Vincent Boucher a étudié avec les clavecinistes Dom André Laberge et Luc Beauséjour, l'organiste Bernard Lagacé, et a reçu deux Premiers Prix à l'unanimité du jury en orgue et en clavecin du Conservatoire de musique de Montréal dans la classe de Mireille Lagacé. Il a également complété un doctorat en interprétation à l'Université McGill sous la direction de John Grew et William Porter. Il s'est finalement perfectionné à Vienne avec Michael Gailit, puis à Paris avec Pierre Pincemaille.

En janvier 2015, Vincent Boucher est nommé organiste titulaire à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, doté du grand orgue Rudolf von Beckerath de 78 jeux sur cinq claviers. Il dirige également la série dominicale de concerts. Il a occupé auparavant le poste d'organiste titulaire à la Cathédrale Sainte-Cécile de Valleyfield de 1996 à 2000 et est organiste adjoint à l'Église Saint-Jean-Baptiste depuis 1993.

Vincent Boucher a joué largement au Canada et en Europe, notamment en Autriche, en Angleterre et aux cathédrales de Chartres, Bourges et Notre-Dame de Paris en France. Récipiendaire de nombreux prix et distinctions, il a remporté le Prix John Robb en 2000, le Prix d'Europe en 2002 — qui n'avait pas été remis à un organiste depuis 1966 — et le prix Opus Découverte de l'année en 2003. Sa discographie compte douze enregistrements qui ont reçu de nombreux prix et l'éloge de la critique. Il a d'ailleurs lancé en 2007 l'intégrale des œuvres pour orgue de Charles Tournemire sous étiquette ATMA Classique.

Vincent Boucher travaille depuis plus de 16 ans au sein de l'industrie financière et est présentement conseiller en placement et gestionnaire de portefeuille chez Financière Banque Nationale. Administrateur recherché, il est présentement membre du conseil d'administration de la Société Pro Musica et du Concours international d'orgue du Canada.

## ■ JONATHAN OLDENGARM

Jonathan Oldengarm se produit régulièrement en récital en Amérique du Nord, en Asie et en Europe. Lauréat des concours internationaux de Dublin, Calgary et Montréal, il a fait ses études à l'université McGill, et à la Hochschule für Musik à Stuttgart, en Allemagne. De 2005 à 2007, il a enseigné à l'école de musique Schulich de l'Université McGill, et depuis 2008 il est directeur musical à l'église presbytérienne St. Andrew and St. Paul à Montréal. Il est également membre du Comité des orgues du Patrimoine religieux du Québec.

Au nombre de ses concerts récents, on note ceux donnés à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal, au Rendez-vous des grands, au CBC Radio Sing-In, au Festival des couleurs de l'orgue français, aux congrès nationaux du Collège royal canadien des organistes en 2008, 2009 et 2014, à la basilique Notre-Dame du Cap, au Roy Thomson Hall (Toronto), au Chamberfest d'Ottawa, et aux deux églises principales de Wittenberg en Allemagne. Il s'est également produit sur les ondes de Radio-Canada, de la CBC, de RTÉ, du NPR (Pipedreams) et du EBU.

Il a enregistré deux disques, sur l'orgue Stumm/Weimbs à Zell (Moselle), Allemagne, et sur l'orgue Wolff à la Christ Church Cathedral, Victoria, Colombie-britannique, et l'intégrale des messes et motets de Widor et Vierne avec Les Petits Chanteurs de Mont-Royal.



## ■ LES PETITS CHANTEURS DU MONT-ROYAL



14

### SOPRANOS 1

Jérémy Asselin  
Étienne Beaumier  
Olivier Benoit  
Philippe Bouvier  
Félix Dallaire  
Oscar Antonio Fajardo Montalvo  
Élliott Gillespie  
Daniel Ma  
Alexis Maranda-Desprez  
Matija Mitojevic  
Carmel Moran  
Lambert Normandin  
Simon Perron-Wojcik  
Geoffrey Zhou

### SOPRANOS 2

Édouard Frank Bégin  
Thierry Brabant-Marchaland  
Paul Chartrand  
Gabriel Cropas  
Axel Dansereau Macias  
Benjamin Desparois  
Émile Dubois  
Émile de la Fouchardière  
Jorge Alejandro Mancio Lopez  
Émile Nault  
Florian Tinsley  
Kamaro Twagirungu

### ALTOS

Édouard Bolduc-Tremblay  
Noa Chayer  
Thomas Ciaburro  
Brian Diep  
Edmond Forest  
Julian Knight  
Rémi Lalonde  
Justin Lamarche  
Jacob Laporte  
Zexi Li  
Thierry D. Plourde  
Julien Poirier Morin  
Lorenzo Rios Robitaille  
Victor Sansot  
Stefan Sucatu  
David Gabriel Tanase  
Leslie Torck  
Mathias Vecchio  
Simon Veilleux

### TÉNORS

Michaël Archambault-Blanchette  
Elliott Côté-Parent  
Claude-Olivier Desrochers  
Colin Dumouchel  
Antoine Duong  
Vincent Loyrion  
Frederick Lupena  
Jean-Christophe Melançon  
Paul Pichette  
Loïc Richard  
Arnaud Savard  
Matthew Scott  
Kristof Senderak  
Alexis Tremblay  
Kévin Truong

### BASSES

Antoine Belley  
Hugo Carty  
Julien Chicoine  
Tudor Chira  
Gabriel Coutu  
Xavier Dautre-Guay  
Maxence Ferland  
Andrew François-Fortin  
Jonathan Emmanuel Garnier  
Zachary-T. Gauthier  
Mathieu Kinsley  
Mateusz Kowalczyk  
Antoine Lachance  
Guillaume Lalonde  
Jefferson Lam  
Olivier Lapointe-Grenier  
Cédric Lemieux  
Théo Malo-Melançon  
Grant Arden Manzano  
Alban Normandin  
Charles Rabaraona  
Clément Ruel  
Victor S.Christin  
Jeffrey Sioufi  
Toma Toïda  
Édouard Tremblay  
Alexandre Warin  
Charles Warren  
Zhan Hong Xiao

15



## VIERNE and WIDOR RELIGIOUS MUSIC

Louis Vierne began writing his mass for two organs and choir in 1899. Then Widor's substitute at Saint-Sulpice, he never dreamed that he would become official organist at Notre Dame de Paris Cathedral in the following year. To cope with the difficulty of using two instruments widely separated in space, the great organ in his mass engages in a dialogue, responding to the ensemble of chorus and small organ, which are located in the chancel. When the great organ actually joins the ensemble for tutti sections, it is only for a few, detached chords, or to provide long supporting notes. The **Kyrie** begins with a responsorial exposition with the two organs sounding an ascending plea. It moves on to a four-voice fugato sung by the choir, and then to insistent appeals for mercy. The **Christe**, a loving prayer addressed to the Son, blossoms in a melody quite Fauré-like in its tenderness. This blends, imperceptibly, into the final **Kyrie** with its reprise of the grand invocations of the beginning. The sections of the **Gloria** flow seamlessly into each other, ending in a hymn

of praise. The acclamations of the **Sanctus** pass from voice to voice and then break out with the entire choir singing a vigorous movement in dotted rhythm. A powerfully articulated **Pleni sunt** precedes the brief ascent of the **Hosanna**. Following traditional practice, the **Benedictus** provides a contrast—more supple writing and a warmer, more intimate register—to the reprise of the **Hosanna**. The three invocations of the **Agnus Dei** are hopeful and serene prayers. Delicately modal in character and with gentle nuances, they draw to a peaceful and contemplative conclusion.

Vierne wrote his first two motets when he first began to substitute for his master Widor at Saint-Sulpice Church, before writing his mass. They were among the very first of his works to be published. In a mood of sweet peace, the **Tantum ergo** develops in the way then popular, with Vierne revising Palestrina's legacy by adding moving harmonies in his own, personal style. Though the writing may be quite conventional, the work does not lack fervor. The **Ave Maria** is quite different; the writing is very sensitive and simple, and the mood one of almost naive freshness.

Vierne never stopped saying that, as the titular organist for Notre-Dame, "I had a sole goal—to move listeners." It was in his nature to express feelings, impressions, and—as he said himself—emotions. The personality and character of his master, Charles-Marie Widor, were quite different. As Vierne put it, Widor displayed "more decoration than emotion" when he played the great Cavaillé-Coll organs, and rather than bare his soul, he was more inclined to celebrate liturgical grandeur and solemnity. But though he became celebrated as a concert musician, Widor always remained a parish organist, constrained to the conciseness required by religious services.

This is clearly the case in his mass for two choirs and two organs, composed in 1878 for the Saint-Sulpice Church. This work, Widor specified, required: “a double choir composed of, on the one hand, the approximately 200 voices of the Grand Séminaire, and on the other hand, the 40 performers of La Maîtrise (the choir school of Notre-Dame de Paris).” The large size of these forces highlights the composer’s desire to celebrate the great moments of the liturgy in brilliant fashion. This mass, one critic said, possibly overstating his case, “combines the power of Bach and Handel with the penetrating grace of Mendelssohn, all driven by Catholic feelings. The Agnus Dei is one of the most delicate and inspired of all Widor’s creations.” The first choir is made up of an ensemble of baritones, singing mostly in unison but sometimes in two voices (**Benedictus**, **Agnus Dei**), and even three (**Sanctus**). As in the **Tu es Petrus**, the baritones sing the **Kyrie**, joined, in a polyphonic dialogue, by the second choir. The small organ supports the singers while the great organ peals forth, responding antiphonally to the choral ensemble. The somber key of F sharp minor suits the entreaties of the **Kyrie**; and then the **Gloria** bursts out in glorious D major. The **Gloria** is also constructed in three connected parts based on a single theme. One notes how the composer is content with an economic delivery of the liturgical text, avoiding lengthy repetitions of words. Powerful unisons punctuated by chords on the great organ affirm majesty and glory in the **Sanctus**. A brief **Benedictus** then reprises the **Hosanna**. Finally, the **Agnus Dei** constitutes a plea for pity, mostly quiet but with occasional more vehement entreaties. The great organ only enters at the end, for the **Dona nobis pacem**.

Widor’s motet **Tantum ergo** uses the traditional, beautifully full harmonies that were so well-liked at the time. The organ just supports the singing—that of the baritones for the first stanza, that of the choir for the second. In 1875, Widor composed a group of three motets for one or two mixed choirs with two organs: a great organ, and a small organ

accompanying the choir. These motets are often performed in a reduction for choir and a single organ, but this spoils the effect of solemnity and space intended by the composer. These motets only take on their full value in the original score, as performed here. **Psaume 83**, for mixed choir and two organs, is sung in Latin, and in the peaceful mood evoked by the text: *Quam dilecta tabernacula tua Domine* (How lovely are thy tabernacles, O Lord.) The **Tu es Petrus** begins with the ensemble of baritones proclaiming a solemn affirmation. They then enter into an imposing dialogue with the four-voice choir, alternating antiphonally with the great organ. **Surrexit a mortuis**, a solemn motet for Easter Sunday, for mixed choir and two organs, opens with acclamations in unison proclaiming life’s victory over death. The vigorous and rhythmic first episode is supported by the great organ at full power. Using contrapuntal writing with numerous imitations, a new episode meditates on the sacrificial death of Christ on the cross. Finally the song of victory breaks out again, ending in an **Alleluia** in the striking key of C major.

GILLES CANTAGREL

TRANSLATED BY SEAN McCUTCHEON

## ■ LES PETITS CHANTEURS DU MONT-ROYAL

The Petits Chanteurs du Mont-Royal is a boys' choir established in 1956 by Father Léandre Brault, c.s.c., who was inspired by the great European tradition of boys' choir schools dating back to the 6th century. Since its foundation, the Boys' choir has been fulfilling its mission by providing high quality singing of sacred works enriching the many religious ceremonies at Saint Joseph's Oratory of Mount Royal in Montreal, Canada.

Aged nine to seventeen, the 210 boys in the choir come from diverse social and cultural backgrounds but all share a common passion for singing. At the choir school, the young choristers explore the great polyphonic works from across the ages and around the world. Their repertoire ranges from Gregorian chant to contemporary choral works.

Over the last five decades, the unique educational project of Saint Joseph's Oratory's Boys' Choir School has flourished. In addition to the regular academic curriculum, the choir school provides advanced musical education including piano, voice and ear training, as well as choral singing in sacred and secular repertoire.

At the elementary school level, the boys follow three hours of daily musical instruction. During their high school studies at College Notre-Dame, the choristers pursue their musical training at the choir school enriching their repertoire and learning music writing. Throughout the year, the Petits Chanteurs du Mont-Royal can be heard at over seventy religious ceremonies at Saint Joseph's Oratory of Mount Royall and at many concerts.

The choir is often heard on radio and television and invited to perform abroad. In recent years, they sang in Korea, Venezuela, the Czech Republic, Germany, France, Spain, Italy, Austria and the United States.

Mrs. Johanne Chantal is the General Director of the Petits Chanteurs du Mont-Royal Choir School and Mr. Gilbert Patenaude is the Musical Director and Choirmaster.

## ■ GILBERT PATENAUDE

Gilbert Patenaude has been musical director and choirmaster of the boys' choir the Petits Chanteurs du Mont-Royal for thirty-six years. After completing his musical studies at the Conservatoire de musique du Québec (Quebec Conservatory of Music) in Montreal, he went to Nice, France and Hilversum, Netherlands, for advanced musical training. Since then, he divides his time between composition and musical direction.

In 1978, Gilbert Patenaude was selected as musical director for the choir school, thus becoming the third musical director but the first lay person to hold this position. His responsibilities include the musical training of the boys during the last three years of elementary school and the five years of high school. He also serves as choirmaster when the choristers sing at religious ceremonies held at Saint Joseph's Oratory and at concerts. Mr. Gilbert Patenaude also devotes a great deal of his time to composition. He has produced numerous harmonizations and orchestrations and has composed many original works including three operas.

Under his direction the Petits Chanteurs du Mont-Royal have recorded a number of CDs, among which *Pax Caelestis* (2009) and the most recent *Ave Maria*.



## ■ LES CHANTRES MUSICIENS | Men's Choir

Founded in 1992 by their current Artistic Director Gilbert Patenaude, Les Chantres Musiciens is a choir of young men aged 18 to 32 who hail from the celebrated Les Petits Chanteurs du Mont-Royal. Les Chantres Musiciens' repertoire is both varied and complex, comprising a range of works from the Romantic period (including Mendelssohn, Schubert, Schumann, and Brahms) to Post-Romantic and modern compositions (including, for example, Schafer, Reger, Schönberg, and Langlais). This vocal ensemble has earned a reputation for excellence, confirmed by prizes at national competitions, international recognition and tours, and several recordings. Their first tour brought them through Germany and France, garnering critical and public acclaim, particularly at the Festival de musique de Moselle. In 2007, the choir participated in the International Men's Voice Festival in Pleyben. During a tour in 2008, Les Chantres Musiciens performed for audiences aboard a cruise ship on the Saint Lawrence River and around the Magdalen Islands. In 2011, they presented concerts in Paris, Bern and Hamburg, and did so in Barcelona, Madrid and Lisbon in 2015. The special makeup of this vocal ensemble has opened doors to the performance of innovative repertoires that have remained to this day unexplored or inaccessible either in concert or on record.

### TENORS I

Magellan Strubbe  
Olivier Simard-Hanley  
Marc-Olivier Laramée  
Simon Poirier

### TENORS II

Anton Senderak  
Éric Lortie-Milner  
Laurent Breault  
Étienne Payette-Toupin

### BARITONES

Raphaël Newman  
Julien Thibault  
Arnaud Castonguay  
Zacharie Hudson-Legault  
René-André Saint-Fleur  
Étienne Guertin

### BASSES

Victor Léouffre  
Nicolas Scarborough  
Marc-Antoine Guay-Rochon  
Xavier Phaneuf Jolicoeur  
Thomas Jodoin-Fontaine  
Julien Bélanger





## ■ VINCENT BOUCHER

Vincent Boucher is enjoying a true double career, pursuing both music and finance. He has studied under harpsichordists Dom André Laberge and Luc Beauséjour, as well as organist Bernard Lagacé. While in Mireille Lagacé's class at the Conservatoire de musique de Montréal, a jury twice unanimously awarded him a first prize for organ and harpsichord. He has completed a doctorate in performance at McGill University with John Grew and William Porter; he furthered his studies in Vienna with Michael Gailit, and later in Paris with Pierre Pincemaille.

In January, 2015, Vincent Boucher was named official titular organist of Saint Joseph's Oratory of Mount Royal, which has a great Beckerath organ, with 78 stops and five keyboards. As well, Monsieur Boucher serves as artistic director of the Oratory's Sunday concerts. He was the principal organist at the Sainte-Cécile Basilica Cathedral in Valleyfield from 1996 to 2000, and has been assistant organist at Église Saint-Jean-Baptiste since 1993.

Vincent Boucher has performed extensively in Canada and in Europe, notably in England, Austria and France at the cathedrals of Chartres, Bourges, and Notre-Dame de Paris. In 2000 he won first prize in the John Robb Organ Competition. In 2002, he won the Académie de musique du Québec's Prix d'Europe, which had not been given to an organist since 1966. In 2003 he was awarded an Opus Prize in the category Discovery of the Year. He has already made twelve recordings, which have won a number of prizes and the praise of critics. In 2007, he released, on the ATMA Classique label, the first three recordings of the complete works of Charles Tournemire.

Vincent Boucher has been working in the financial industry for more than 16 years. A sought-after administrator, he is currently a member of the boards of both the Pro Musica Society and the Canadian International Organ Competition.

## ■ JONATHAN OLDENGARM

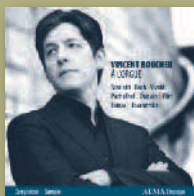
Jonathan Oldengarm regularly performs recitals in North America, Asia, and Europe. A prize-winner at international competitions in Dublin, Calgary, and Montreal, he studied at McGill University and the Hochschule für Musik in Stuttgart, Germany. From 2005 to 2007 he taught at McGill's Schulich School of Music and, since 2008, has been Musical Director at the Presbyterian Church of St. Andrew and St. Paul in Montreal. He is also a member of the Comité des orgues du Patrimoine religieux du Québec.

Notable recent concerts include those he gave at Saint Joseph's Oratory of Mount Royal in Montreal, the Rendez-vous des grands, CBC Radio's Sing-In, and the Festival des couleurs de l'orgue français. As well, he has performed at the Royal Canadian College of Organist's national conventions in 2008, 2009, and 2014; at the Basilique Notre-Dame du Cap, at Roy Thomson Hall in Toronto; at Ottawa's Chamberfest; and in the two main churches of Wittenberg, Germany. He has been heard on broadcasts by Radio-Canada and the CBC; by RTÉ (Ireland's national broadcaster); NPR (Pipedreams); and EBU (the European Broadcasting Union).

Jonathan Oldengarm has recorded three CDs: one on the Stumm/Weimbs organ at Zell (Moselle), Germany; a second on the Wolff organ at Christ Church Cathedral, Victoria, British Columbia; and a third, with The Petits Chanteurs du Mont-Royal, consisting of the complete masses and motets of Widor and Vierne.



■ VINCENT BOUCHER chez | on ATMA



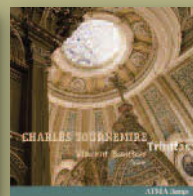
VINCENT BOUCHER  
À L'ORGUE  
ACD2 3016



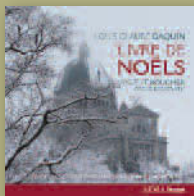
CHARLES TOURNEMIRE  
Resurrectio  
ACD2 2470



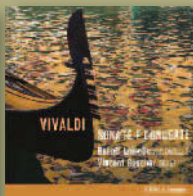
CHARLES TOURNEMIRE  
Nativitas  
ACD2 2471



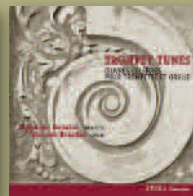
CHARLES TOURNEMIRE  
Trinitas  
ACD2 2472



DAQUIN  
Livre de Noël  
ACD2 2703



VIVALDI  
Sonate e Concerti  
ACD2 2568



TRUMPET TUNES  
ACD2 2369



DOMENICO SCARLATTI  
Sonatas  
SACD2 2341

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

*We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).*

Réalisation et montage / *Produced and edited by:* Johanne Goyette  
Ingénieur du son / *Sound engineer:* Carlos Prieto

Orgue Beckerath, 1960, restauration par Juget-Sinclair, 2012.

Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, Montréal, (Québec)

Composition de l'instrument disponible au [www.saint-joseph.org](http://www.saint-joseph.org)

Accord de l'orgue / *Organ tuning:* Juget-Sinclair

Assistants à l'orgue / *Organ assistants:* Jacques Hains et Alexia Jensen

Graphisme / *Graphic design:* Diane Lagacé

Responsable du livret / *Booklet editor:* Michel Ferland

Couverture / *Cover:*

© André Bergeron RCA / *L'ange de l'Annonciation* (détail), 1984. Tempéra sur bois.

Fresque du Musée de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal

Photo : Musée de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal